

visites@mudam.lu
www.mudam.lu

Tel + 352 45 37 85 1
Fax + 352 45 37 85 531

3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg

Mudam Luxembourg
Musée d'Art Moderne
Grand-Duc Jean

EDUBOX

LE MEILLEUR DES MONDES
DU POINT DE VUE DE LA COLLECTION MUDAM

Crédit Cover

Chad McCail
Ouroboros, 2002
Projet de mosaïque pour Mudam (non réalisé)
Encre sur papier
150 x 150 cm
Commande et Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2001

RESSOURCES POUR ENSEIGNANTS

Comment utiliser l'edubox?

Le dossier vous présente un choix d'oeuvres de l'exposition *Le Meilleur des Mondes*.

Outre les informations sur les artistes et les oeuvres de l'exposition, nous proposons des notions et thématiques qui peuvent servir d'entrée en matière de culture générale, d'histoire de l'art et de littérature, d'histoire et société, d'éducation morale et religieuse. Ces entrées thématiques peuvent mener vers un dialogue, une discussion ou une relation avec les programmes scolaires.

Le dossier aide l'enseignant à préparer les élèves à la visite au musée. Il peut servir de support aux activités pendant la visite. Pour faire le point après la visite l'edubox sert à prolonger l'expérience Mudam de retour en classe.

Nous avons inclus des images que vous pouvez projeter en classe pour préparer les élèves ou les aider à se remémorer l'exposition.

L'exposition

L'exposition emprunte son titre au roman d'Aldous Huxley, *Le Meilleur des Mondes* (1932), qui révèle un monde moderne désenchanté, aux prises d'une société totalitaire en constante recherche de la perfection. Connaître le texte n'est pas essentiel à une visite de l'exposition. Les oeuvres qui sont toutes issues de la collection Mudam invitent à porter un regard lucide, critique et réflexif sur notre société actuelle, nos modes de vie, de consommation et de divertissement

Atelier Podcast Brave New World

Classes de langues, options médias: Vous voulez mettre à l'épreuve vos compétences d'interprétation de sources, de documentation, de rédaction, d'oral et de présentation?

1. Avec votre groupe, réservez une visite guidée de l'exposition *Le Meilleur des Mondes*. Choisissez les œuvres qui vous intéressent le plus.
2. Rédigez un commentaire en classe ou au Mudam Studio, encadré par nos médiateurs.
3. Revenez ensuite pour enregistrer vos commentaires au Mudam et alimenter le **Podcast Brave New World** – la première visite guidée vidéo, mise en ligne et téléchargeable sur www.mudam.lu!

THÉMATIQUES ET NOTIONS

Littérature, histoire et société

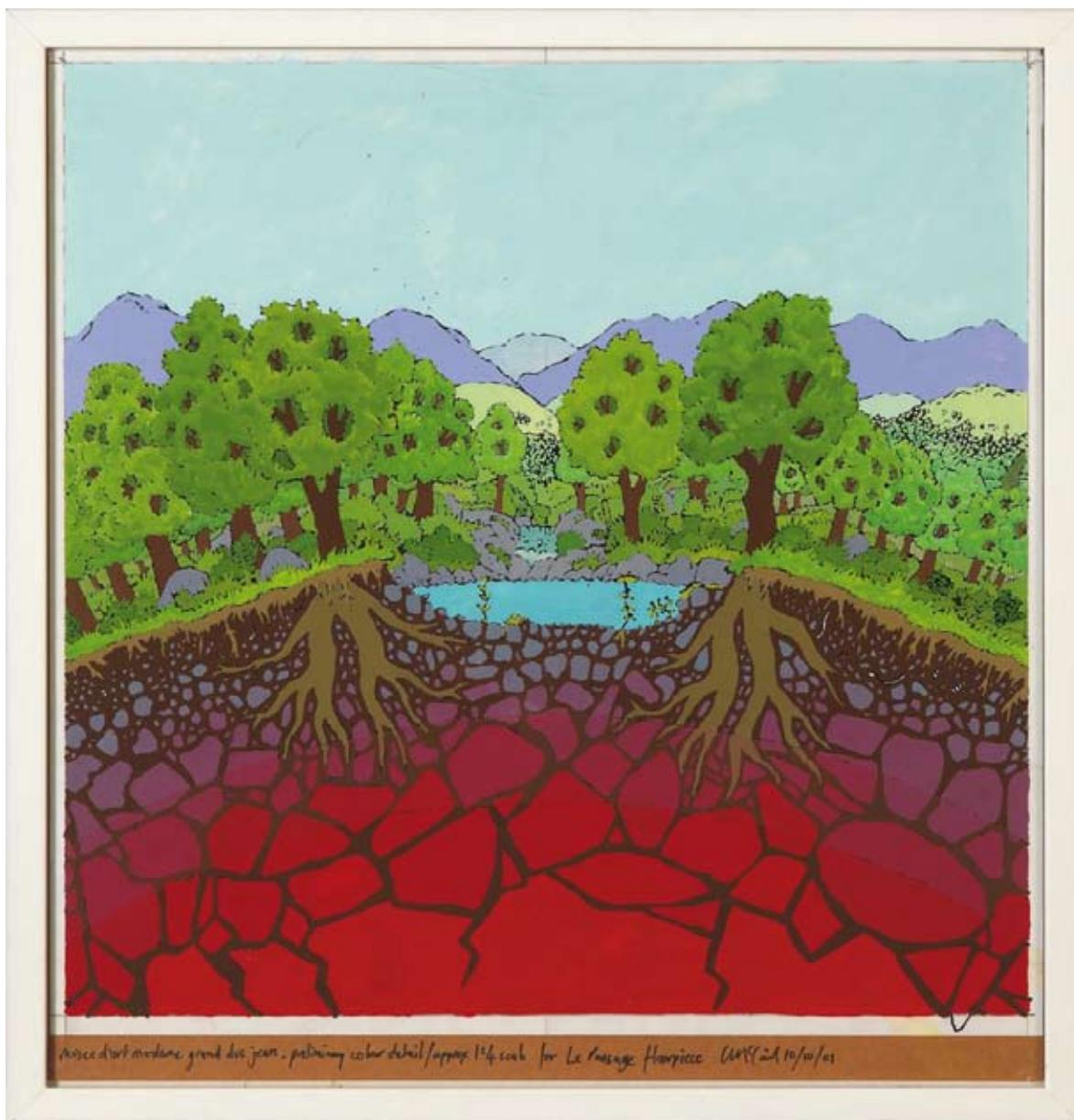
activisme
communisme
culture globalisée
féminin/masculin
friches industrielles
gender
génération X
globalisation
Google Earth
guerre
identité culturelle
idéologies
image de la femme dans la société
image de l'homme dans la société
médias & propagande
oppression raciale
première guerre mondiale
privé/public
punk
représentation du monde
roman noir
science fiction
société de consommation
Walt Disney/nazisme

Education morale et sociale

American Dream
amour
Arche de Noé
Blackness
cinéma Hollywood
consommation et divertissement
couple
écosystème
enfance
Grindcore
identité
identité/mémoire
individu/communauté
intimité
rituels corporels
sécurité
séduction
sexualité
sida
surveillance et contrôle
symbole
tabous sociaux
tradition/rituel

Education artistique

abstraction
animation stop motion
art conceptuel
art et langage
art et nature
Art for all
art vidéo
autoportrait
Bad Painting
bande dessinée classique américaine
céramique
cinéma
citation
corps - Body Art
corps – sculpture vivante
dessin crayon
documentaire
Ecole de Düsseldorf
Groupe de Memphis
hyperréalisme
identité fictive
inconscient
installation
jeu d'acteur
Land Art
langage
mandala
manipulation sur ordinateur
minimalisme
performance
perspective
photographie plasticienne
montage photographique
multimédia
Neue Sachlichkeit
Nouvelle Sculpture Anglaise
Pop Art
portrait
processus de création
répétition
série
stylisation
Walt Disney



Chad McCail
Ouroboros (détail), 2002
Projet de mosaïque pour Mudam (non réalisé)
Encre et gouache sur papier
41 x 44 cm
Commande et Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2001

DE NOS TERRITOIRES



Spanish.

D/02
ed 2/19

PIERRE BISMUTH

... culture globalisée, Walt Disney, identité culturelle

Pierre Bismuth porte un intérêt particulier aux signes et aux lieux communs censés décrire une culture, une origine ou une nationalité. À travers le langage, dans son adaptation du film de Walt Disney, Pierre Bismuth met à jour les comportements et les attitudes présumés italiens, arabes ou polonais. Chacun des personnages est perçu selon sa langue et chacune des langues selon son personnage respectif. Considérons-nous une panthère différemment parce qu'elle parle arabe plutôt qu'espagnol ? À partir de quel moment ces langues deviennent-elles "étrangères" ? Est-ce que le fait de regarder les mêmes films, d'aimer les mêmes histoires et les mêmes mythes universels favorise pour autant notre entente ?

MIGUEL PALMA

... Google Earth, représentation du monde

Les œuvres de **Miguel Palma** reconsidèrent les notions de pouvoir, d'idéologie et de progrès en renouant avec la tradition de l'artiste-ingénieur dans le sillage de Tatline et de Panamarenko. Tel un bricoleur génial il réalise ces maquettes en travaillant avec des objets industriels récupérés. Tout en jouant sur l'imagination et l'humour, il pointe les problèmes d'un futur sur terre. Le monde qu'il nous montre dans son œuvre est souvent peu fonctionnel, clos et dirigé vers la destruction et la mort. Dans ses travaux, le monde est toujours représenté en maquette. La perception de ces mondes nous fait penser aux cauchemars ou aux rêves.

CHAD MCCAIL

... représentation du monde, symbole, mandala, écosystème

Chad McCail combine dessin et infographie pour élaborer un langage visuel direct et simple, didactique et original. Ses compositions narratives, à la fois claires et fourmillantes de détails, interrogent la condition humaine par le pouvoir, le désir et l'innocence.

« Le serpent est un symbole ancien. Sa capacité à muer lui confère le don de renaissance et d'immortalité. Ainsi cette qualité le rapproche-t-il du cycle des saisons, la disparition de la végétation en automne et sa réapparition au printemps. Représenté sous la forme d'un cercle avec la queue dans la bouche, l'Ouroboros incarne cette continuité et illustre le principe de l'écosystème: chaque chose se nourrit d'une autre chose et les éléments individuels constituent un grand Tout. »

SYLVIE BLOCHER,

... Walt Disney/nazisme, communisme, idéologies

Pour *Men in Pink*, **Sylvie Blocher**, a demandé à la chorale « gay » *les Caramels fous*, basée à Paris, d'interpréter deux chants qui avaient marqué le XX^e siècle : *L'Internationale* et *Heigh-Ho*, *Heigh-Ho*, l'extrait de la *Marche des nains* dans *Blanche-Neige* de Walt Disney, basée sur un chant de guerre nazi. Ces deux chants, aux idéologies opposées, avaient promis le bonheur au monde.

« Lorsqu'ils sortent les bas nylon roses des poches de leurs costumes pour les enfiler sur la tête comme des cagoules, et qu'ils les trouvent en s'enfonçant les doigts dans la bouche, ils nous regardent fixement. On a envie de rire, mais le rire reste coincé dans la gorge. »



Pedro Cabrita Reis
A propos des lieux d'origine #1, 2005
Acier, brique et néon
51 x 935 x 740 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2006

STEVEN HARVEY

... science fiction, dessin crayon, perspective, Arche de Noé

Le véhicules de **Steven Harvey** sont des machines monstrueuses qui montrent la confiance et l'espoir absolu de l'homme dans la technologie. L'artiste se dit influencé à la fois par la virtuosité technique d'un dessinateur comme Paul Noble, par le pessimisme classique de Michel-Ange ou encore par la vision d'un designer de science fiction comme Chris Foss.

WILLIAM KENTRIDGE

... identité/mémoire, animation *stop motion*, première guerre mondiale

William Kentridge s'est inspiré du roman d'Italo Svevo *La conscience de Zeno* (1923) et s'attache au personnage principal dont les peurs et les tourments intérieurs reflètent la violence sociale et la brutalité de la première guerre mondiale. Contrairement au cinéma d'animation traditionnel qui recourt à des milliers de dessins, Kentridge compose à partir d'une petite série de dessins successivement effacés, re-dessinés et photographiés tout au long des étapes de réalisation, qu'il mêle ensuite à des papiers découpés et des images d'archives. Cette technique qui lui est propre, illustre ainsi parfaitement le processus de la mémoire qui efface, altère et fait surgir de multiples images.

RICHARD LONG

... art et nature, *Land Art*

Dans la mouvance du *Land Art*, **Richard Long** fait de la marche un moyen immédiat et pratique pour établir des connections entre l'art et la nature. Dans son œuvre, Richard Long s'attache à exprimer l'esprit des lieux. L'artiste compose des sculptures éphémères in situ, laisse des "traces en trois dimensions" – cercles, lignes, courbes de pierre – dont il garde une trace photographique. Il choisit aussi de faire entrer les éléments naturels dans les galeries d'art en réalisant des motifs simples à même le sol, par exemple à l'aide de pierres trouvées dans des sites précis.

PEDRO CABRITA REIS

... installation

Contempler une sculpture de **Pedro Cabrita Reis** c'est faire l'expérience d'une part de l'espace sculpté par la lumière et d'autre part d'une architecture qui définit des frontières. Dans ce contexte, l'usage des matériaux de récupération n'est pas anodin : la circulation se fait dans la pièce, mais aussi entre le passé et le présent. Les fils électriques proposent l'idée d'une circulation permanente qui renvoie à un réseau de relations. Les néons font écho à ceux accrochés au plafond. Le spectateur est ainsi confronté avec sa prise de conscience du territoire dans lequel il s'intègre.



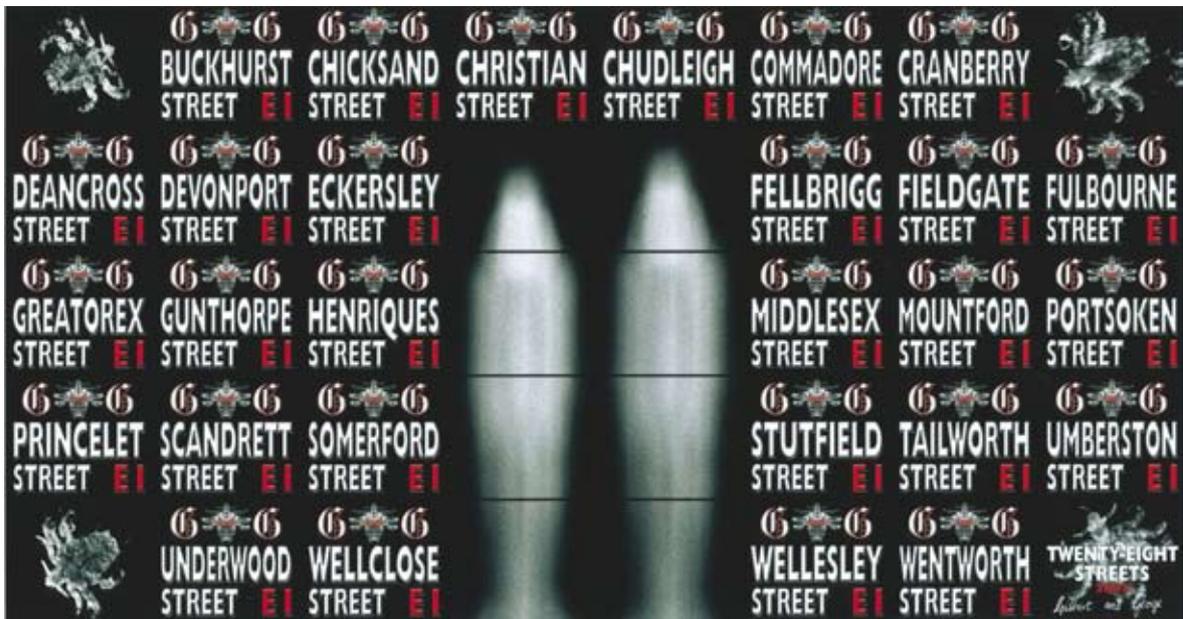
Su-Mei Tse
En collaboration avec Jean-Lou Majerus
Many Spoken Words, 2009
Encre, pierre et fonte
220 x Ø 450 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2009

SU MEI TSE

... langage, processus de création

Avec sa combinaison surprenante des matériaux utilisés, *Many Spoken Words*, œuvre de l'artiste luxembourgeoise **Su Mei Tse**, déclenche une multitude d'associations. Coulant et dégoulinant, l'encre noire jaillissant d'une fontaine de jardin pseudo-baroque donne, selon l'artiste, une idée « *du processus entier du langage : le chemin que prend une pensée initiale, de la parole au texte écrit.* »

Utilisant le langage des arts plastiques, l'artiste rend hommage à la littérature, faisant allusion au potentiel des mots et à l'éternel renouvellement de la création. En plus de ça, *Many Spoken Words* fait comprendre que la fluidité (de l'esprit, des mots, de la créativité) produit des traces indélébiles.



Gilbert & George
Twenty-Eight Streets, 2003
Technique mixte
352 x 672 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2005

DE NOS VISAGES (ET DE NOS CORPS)



Wolfgang Tillmans
Rachel Auburn and Son, 1995
Jet d'encre couleur
300 x 200 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2000

WOLFGANG TILMANS

... génération X, privé/public, photographie plasticienne

Dès la fin des années 80, **Wolfgang Tilmans** aborde par la photographie les thèmes liés aux modes de vie des jeunes gens de sa génération: la sexualité, la remise en question des normes sociales, les nouveaux phénomènes musicaux comme l'*Acid House*, les grands mouvements de fusion collective comme la *Love Parade* de Berlin ou l'*European Gay Pride* de Londres.

« Je m'intéresse aux personnes qui ont le sens de leur propre fragilité et de leur solitude, c'est quelque chose que je sens vivant chez beaucoup de personnes, beaucoup cependant ont des problèmes à adopter cela ou à l'accepter. »

NAN GOLDIN

... identité, individu/communauté, intimité, féminin/masculin, tabous sociaux, sida, sexualité, amour

Considérée comme la photographe des marginaux, des drogués, des *drag queens* et de la transgression en général, **Nan Goldin** est avant tout actrice et témoin de la génération X. À la fois journal intime et "autobiographie collective" son travail photographique est profondément lié à son mode de vie et évolue dans la sphère de son proche entourage.

« C'est un travail sur la guerre entre les hommes et les femmes, la violence masculine, les dépendances à l'égard du sexe, des drogues, de l'amour aussi. Le vrai sens, c'est une colère contre les hommes ».

CINDY SHERMAN

... identité fictive, autoportrait, place et image de la femme dans la société

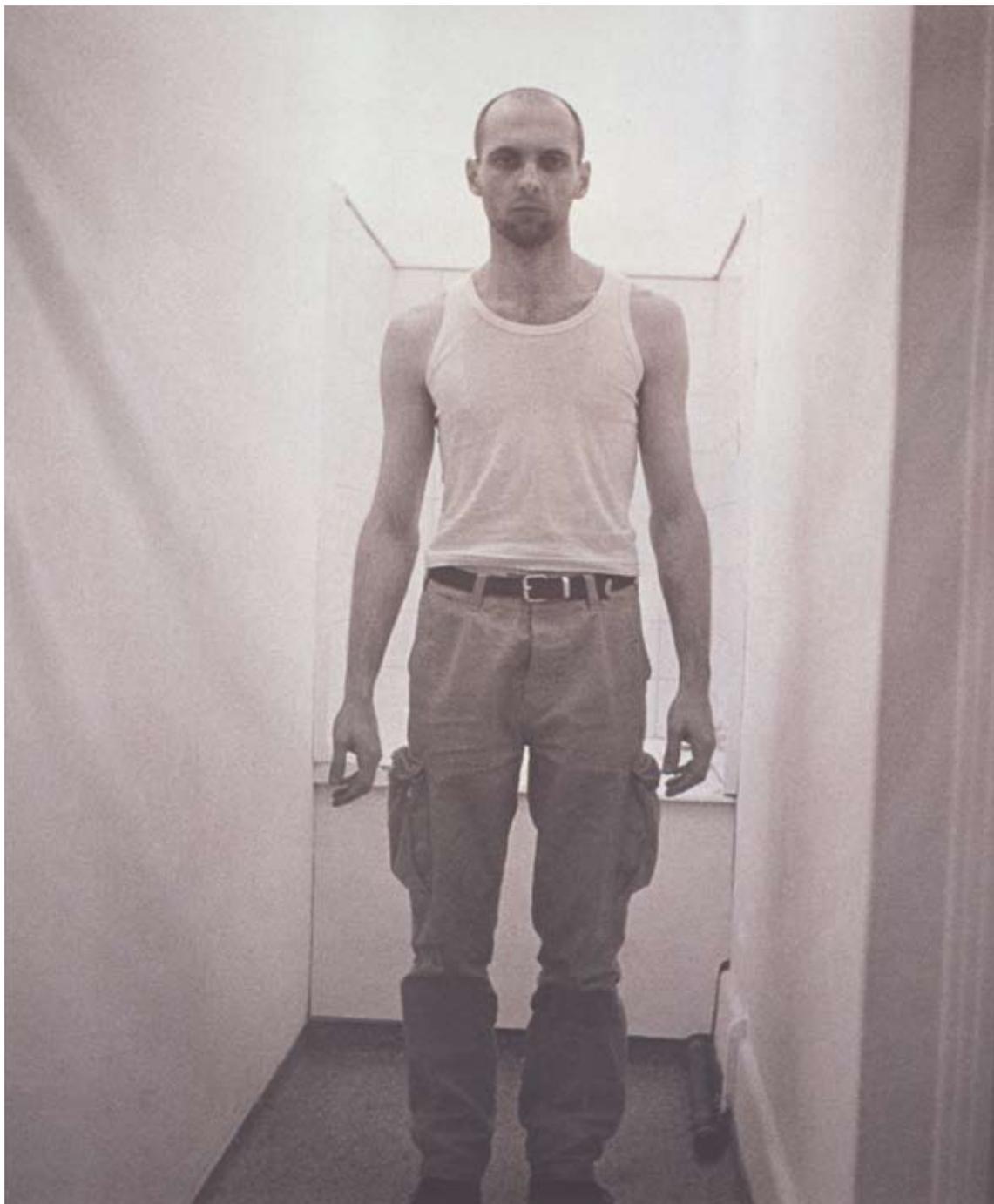
Cindy Sherman réalise ses photographies à grand renfort de mise en scène, de costumes, de maquillage, de prothèses. Le plus souvent ce sont des autoportraits dans le sens où elle se prend elle-même en photo, cependant c'est aussi chaque fois un personnage différent. Reconnaisable derrière le maquillage, le personnage de la photographie est une autre femme, une identité fictive.

« Bien que je n'aie jamais considéré mon œuvre comme féministe ou comme une déclaration politique, il est certain que tout ce qui s'y trouve a été dessiné à partir de mes observations en tant que femme dans cette culture ».

MARINA ABRAMOVIC

... performance, corps - *Body Art*, identité, rituels corporels, autoportrait

Marina Abramovic explore au travers de ses performances enregistrées sur vidéo les limites physiques et psychiques de son corps et de son esprit, tout en s'interrogeant sur des thèmes existentiels comme la mort et la vie, la souffrance, le bonheur ou le deuil, qu'elle met en scène avec une grande présence physique.



Alain Declercq
Anti-héros, 2000
Impression noir et blanc sur bâche PVC
205 x 215 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2002

GILBERT&GEORGE

... *Art for all, performance, corps – sculpture vivante*

Gilbert&George font leur première apparition officielle dans le monde de l'art sous la forme de sculptures vivantes. Vêtus d'un costume des plus conventionnels, le visage grimé, ils tiennent la pose comme deux mannequins devant le public des musées et des galeries, manifestant d'emblée leur position d'artiste intéressé, situés parmi les choses du monde. Dans les séries photographiques thématiques réalisées depuis 1970, Gilbert&George puisent leurs images dans les désordres du monde : le sexe, l'argent, la violence ou les inégalités sociales.

« Le XX^e siècle a été le siècle maudit d'un art que personne ne peut comprendre. Les artistes décadents ne s'adressent qu'à eux-mêmes et à quelques élus (...). L'art déroutant, obscur et obsédé par la forme est décadent et une négation cruelle de la vie des gens. »

GERARD BYRNE

... *féminin/masculin, séduction, couple, Gender, jeu d'acteur*

Le travail de **Gerard Byrne** est consacré à notre histoire récente. Comme point de départ, il utilise souvent des magazines qui donnent une image distordue et irréaliste de la vie d'aujourd'hui.

« L'objectif est de voir quelle idée les médias transmettent du présent. Ces magazines reflètent une certaine idée du présent, à l'aide des photos. Ce qui est passionnant, c'est que le présent évolue d'un mois à l'autre et qu'il est très vite entièrement dépassé. »

Gerard Byrne montre, à l'appui d'une représentation théâtrale, des extraits d'une interview entre la journaliste Catherine Chaîne et le philosophe Jean-Paul Sartre, paru en janvier 1977 dans le *Nouvel Observateur*, sur sa relation avec les femmes en général et avec Simone de Beauvoir en particulier.

ALAIN DECLERCQ

... *médias & propagande, autoportrait, activisme, sécurité, surveillance et contrôle*

Lors du plan « *VigiPirate* », en 1998, **Alain Declercq** s'est introduit frauduleusement au sein des forces de police. Selon ses dires, cette introduction n'était qu'« *une proximité artistique* ». Cependant, il déclare aussitôt que son point de vue était de surveiller ceux qui surveillaient.

Manipulation, désinformation et appareils de contrôle, police, terrorisme et espionnage, tels sont les sujets qui guident le travail d'Alain Declercq. Cet autoportrait de l'artiste le montre affublé de deux bras gauches, plus proche de l'anti-héros que du leader militant charismatique.



Thomas Struth
Kunsthistorisches Museum II, Wien, 1989
C-print couleur
151 x 196 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 1996
Apport FOCUNA

FRANZ GERTSCH

... portrait, hyperréalisme

La gravure que **Franz Gertsch** pratique depuis 1986, s'inscrit dans la vieille tradition asiatique et européenne de l'impression en relief, celle de la taille blanche. Au moyen de gouges-couteaux, l'artiste pique la plaque de bois dressée devant lui. Ces réseaux de points retraits de matière se traduira au tirage par autant d'éclats lumineux au sein d'un aplat coloré.

THOMAS STRUTH

... photographie plasticienne, Ecole de Düsseldorf

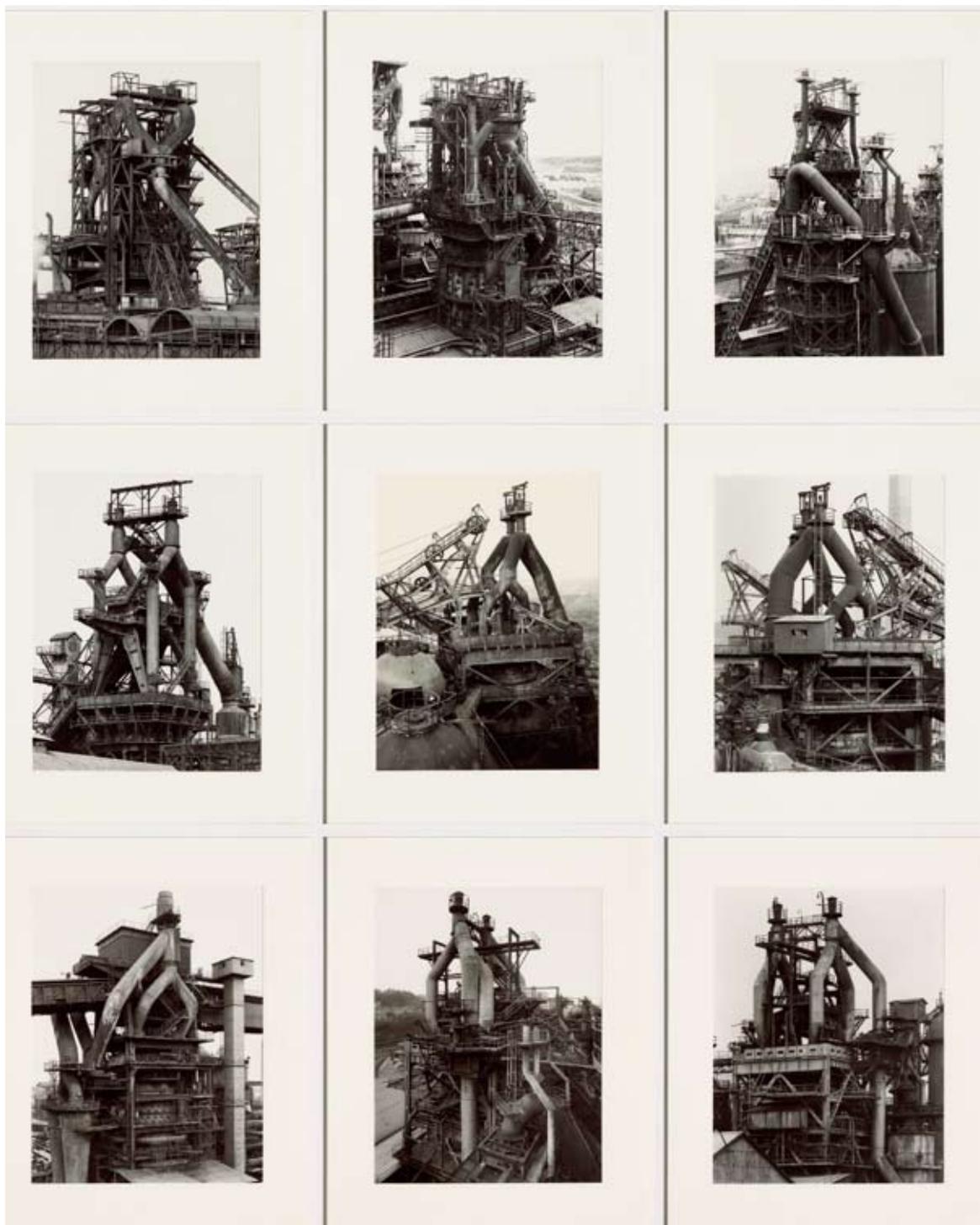
Dédaignant la photographie intime et personnelle, **Thomas Struth** s'intéresse à l'Histoire et plus particulièrement à la relation entre vécu personnel et histoire collective. Partant d'une interrogation sur les raisons qui poussent le monde à fréquenter les musées, Thomas Struth réalise au début des années 90 sa série des "*Museum Photographs*". Il photographie des visiteurs, la plupart étant pris en position de contemplation muette, dans des musées, églises ou autres lieux à hautes valeurs culturelles.

« Ça m'a semblé être une possibilité intéressante, de mettre en scène des visiteurs de musée qui ont une certaine ressemblances intérieure avec les personnages peints sur les tableaux, ce qui crée pour ainsi dire un canal temporel et fait ressortir encore la fraîcheur des peintures. »



Kimsooja
A Mirror Woman, 2002
Couvre-lits coréens, ventilateurs, miroirs et chants tibétains
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2003

DE NOS ARTIFICES



Bernd & Hilla Becher
18 Hauts Fourneaux, 1969-1986
Ensemble de 18 photographies noir et blanc
40 x 30 cm chacune
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 1996
Apport FOCUNA

BERND & HILLA BECHER

... documentaire, friches industrielles, Ecole de Düsseldorf, série

Bernd & Hilla Becher ont mené un projet descriptif et systématique de recensement par la photographie de bâtiments industriels. Réalisées selon un dispositif photographique invariable, leurs images en noir et blanc apparaissent comme des témoignages précieux d'une architecture industrielle menacée par la ruine. En 1976, ils créent la première classe de photographie artistique à l'école des beaux-arts de Düsseldorf. Quelques-uns de leurs élèves sont devenus très célèbres : **Andreas Gursky, Thomas Ruff, Thomas Struth**.

« Les bâtiments ont été construits sans aucune considération esthétique. Le seul but est leur fonctionnalité. Ce qui signifie que quand ils perdent leur fonction ils ne sont plus autorisés à exister, ainsi ils sont démolis. Rien ne demeure de l'âge industriel. Ainsi nous avons pensé que nos photographies donneraient au spectateur la chance de retourner à une période qui a été effacée pour toujours. »

ANDREAS GURSKY

... documentaire, globalisation, société de consommation, manipulation sur ordinateur, répétition

Andreas Gursky voyage et sillonne le monde à la recherche de sujets qui incarnent "l'esprit du temps". Généralement de grand format et d'une précision troublante, ses photographies montrent des portraits monumentaux de la société de consommation et de la globalisation : une bourse, un supermarché, des usines...

« Ce qui m'intéresse finalement, ce n'est pas d'inventer la réalité, mais la réalité elle-même. Le fait de la rehausser, de l'accentuer parfois, me paraît légitime. Je fais en sorte qu'aucune image n'ait l'air d'avoir été travaillée [...] mais rien n'était comme cela apparaît ici. Ces images sont complètement artificielles. »

THOMAS RUFF

... documentaire, Ecole de Düsseldorf, série, Neue Sachlichkeit

La photographie de **Thomas Ruff** se caractérise par d'immenses portraits en couleurs de jeunes gens, pris frontalement, sous une lumière étale et dans lesquels le visage, volontairement sans expression, occupe toute l'image. En 1987, il commence une série intitulée *Haus*. Avec la même logique que pour ses portraits, il photographie des habitations d'allure morne (esthétique bétonnée de l'après-guerre) et les montre de manière très distante.

« Ce type de bâtiment représente plus ou moins l'idéologie et l'économie de la République fédérale d'Allemagne au cours des trente dernières années. »



Rosson Crow
Girl Happy, 2007
Huile, émail et peinture à la bombe
243,8 x 243,8 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2008

ROSSON CROW

... *Bad Painting, cinéma, American Dream*

Les toiles de grand format de **Rosson Crow**, représentent de manière quasi abstraite des environnements baroques. Les objets, meubles et personnages y prennent des formes distendues et créent un univers mental très fort et parfois inquiétant. Le tableau *Girl Happy*, qui se réfère à une comédie des années soixante, montre un paysage vintage à l'américaine des années 60: *L'American dream* en tant que cauchemar.

"I don't want it to be accessible only to people who know about art. I think that the work I'm interested in, is more open than just to the art world."

KIMSOOJA

... *tradition/rituel, identité, individu/communauté*

Le travail de **Kimsooja** est empreint de sa culture d'origine. Elle a puisé dans ses racines coréennes des tissus traditionnels, les *Ybulbo* utilisés par toutes les familles de son pays. Elle les plie et déplie, coud, transforme ou déchire, en créant ainsi, avec une grande économie de moyens des installations à grande échelle.

« (Ybulbo) is an abstraction of a personage, an abstraction of society and history, and that of time and memory. It is past, present, and future. »

TINA GILLEN

... *abstraction, stylisation, série*

Dans les peintures de **Tina Gillen**, stylisation, abstraction et déracinement des motifs se conjuguent pour articuler un univers qui, tout en étant généralement dénué de figures humaines, reflète la condition de l'homme dans son environnement.

« Je veux que mes images, en étant ancrées dans la réalité qui est la nôtre, nous apprennent quelque chose sur le monde. »



Jennifer & Kevin McCoy
Traffic series, 2004
#1 Our Second Date
#2 At Home
#3 In the Cardiac Ward
#4 At the Bar
Animations de modèles réduits et projection vidéo silencieuse
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2005

JENNIFER & KEVIN MC COY

... multimédia, cinéma

Jennifer & Kevin Mc Coy interrogent dans leurs œuvres le cinéma. *Traffic* consiste en quatre plateaux de cinéma miniatures avec des séquences filmées puis juxtaposées et projetées en temps réel sur grand écran. Le spectateur observe simultanément le "tournage" et le film qui en résulte, ainsi qu'une reconstruction de l'endroit et des conditions dans lesquels le couple d'artistes (parmi les figurines, isolé sur les plateaux) a découvert le film.

« *If you're looking at the model you're missing the projection, and if you're looking at the projection there's always something about what you're looking at that you can't quite see.* »

ERIC POITEVIN

... photographie plasticienne

Eric Poitevin s'intéresse à surprendre une nature qu'il connaît par cœur, pour la montrer sous un autre angle sans pour autant la "dénaturer". En travaillant le cadrage et la profondeur – profondeur accentuée par l'absence de verre et la matité de la photographie – il nous montre la densité de la végétation.

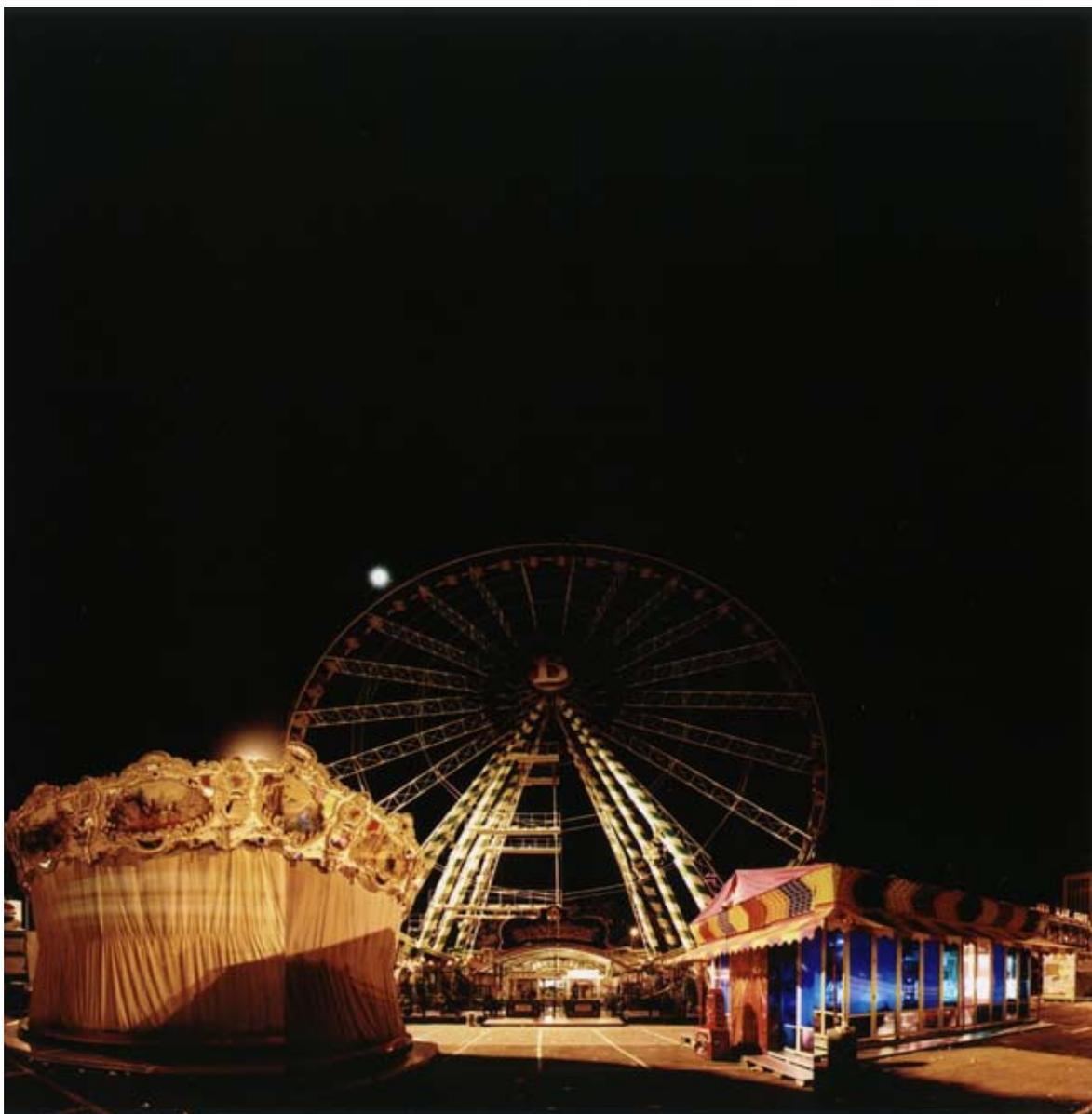
« *Arbre, animal, homme, il n'y a pas une chose qui vaut plus que l'autre, ou, plutôt, pas une chose qui vaut moins.* »

DAMIEN DEROUBAIX

... Grindcore, installation

Dans ses peintures et ses installations, **Damien Deroubaix** associe des références de l'art (Dada, Francis Bacon, John Heartfield...) à l'esthétique *trash* et l'idéologie politique des groupes *grindcore*, genre de musique extrême associé au *death metal*. L'œuvre *F.E.T.O* prend son titre du second album du groupe *grindcore Napalm Death* intitulé *From Enslavement to Obliteration*. Toutes les inscriptions sont les titres des morceaux de l'album ayant des sujets politiques et revendiquant un changement social.

« *Je commence la journée en lisant la presse sur le Net, en écoutant la radio. L'économie, qui déguise ses armes sous les bons sentiments. La pub, qui vend les femmes comme de la viande. Je décède ce que je vois, ce que j'entends, puis je peins.* »



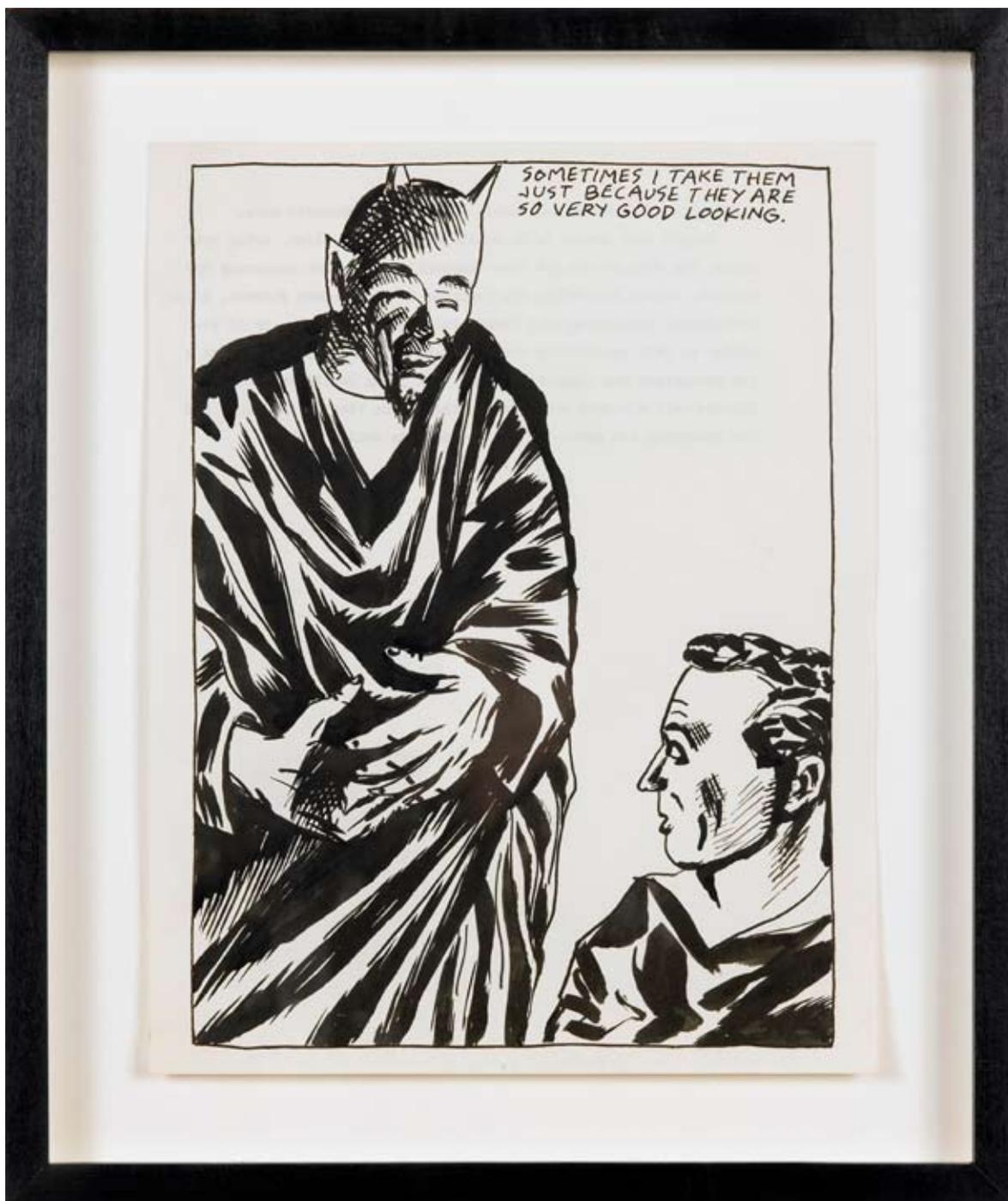
Bruno Baltzer
After Midnight, Reconstruction_0609003, 2009
Tirage lambda couleur
120 x 120 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2009

BRUNO BALTZER

... montage photographique, consommation et divertissement

L'espace urbain est un des lieux privilégié des investigations photographiques de **Bruno Baltzer**. Il l'investit soit directement par des installations in situ ou en en photographiant les événements, les évolutions, la présence de la nature, les déplacements et les vies quotidiennes des humains. La série *After Midnight* présente l'univers énigmatique et féérique de la grande fête foraine qu'est la *Schueberfouer*. Dans le silence de la nuit apparaissent les attractions éclatantes devenues décors dans figurants. La *Schueberfouer* révèle un visage qui ne s'était encore jamais vu.

« Je reste à peu près à la même place et prends plusieurs images à quelques minutes d'intervalle. Puis je les remets ensemble. »



Raymond Pettibon
Ensemble de 10 dessins (1985-1998) :
Crayon et encre sur papier
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2005

DE NOS RÊVES ET CAUCHEMARS, DE NOS VIES INTÉRIEURES



Kara Walker
Darkytown Rebellion, 2001
Papier découpé, projection murale et peinture sur toile
475 x 1143 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2004

EIJA-LIISA AHTILA

... art vidéo, identité, inconscient

Eija-Liisa Ahtila réalise des films qu'elle qualifie elle-même de « *dramas humains* » et dans lesquels elle met en scène des personnages aux prises avec leurs émotions, leur entourage et un environnement instable. Conçu à partir d'entretiens réalisés avec des femmes psychotiques, *Talo – The House* est un film où l'on voit l'évolution psychique d'une jeune femme vers une dépression nerveuse « *qui s'exprime métaphoriquement par la destruction de la maison* ».

JESPER JUST

... art vidéo, cinéma Hollywood, image de l'homme dans la société

Les films de **Jesper Just** racontent des histoires non résolues, ouvertes qui portent sur des « *relations complexes entre sexualité, amour et cinéma* ». Ainsi certains de ses films interrogent la notion de "masculinité" : Comment l'homme, "le mâle", est-il représenté au cinéma? Selon les conventions du cinéma hollywoodien, il doit contenir ses émotions, être viril, dominant, savoir sauver le monde, être intouchable, etc... Les hommes dans les films de Jesper Just souvent transgressent cette image.

KARA WALKER

... identité, *Blackness*, oppression raciale, gender

Avec ses papiers découpés noirs **Kara Walker** examine les tensions raciales et de genre. Son œuvre interroge des sujets chargés comme les questions de pouvoir et de répression, d'histoire, de race et de sexualité. Pour l'artiste, l'utilisation de la silhouette vient de ses réflexions sur ce que signifie pour les personnes de se définir à travers des images.

« *Le fait d'être noir (Blackness en anglais) est devenu un sujet très chargé, qui porte sur des passions et des désirs interdits et sur une histoire toujours actuelle et vivante...* »

CLAUDE LÉVÊQUE

... installation, enfance, punk, Walt Disney/nazisme

Le travail de **Claude Lévéque** reflète la société dans ce qu'elle a de plus vil et injuste. Ses installations, véritables parcours initiatiques, placent les visiteurs en embuscade dans des lieux, en brouillant les pistes avec des jeux de lumières et de sons.

« *Je suis devenu artiste par échec scolaire, lâcheté, peur, inadaptation au monde compétitif presque parfait et par ressentiment ! Par goût de la perversion, seul le soir dans ma chambre, à quinze ans, je punaisais en biais des posters des Rolling Stones en jurant de ne jamais faire les choses normalement.* »



Grayson Perry
Revenge of the Alison Girls, 2000
Céramique vernissée
65 x Ø 26 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 2000

SHIRO KURAMATA

... Groupe de Memphis, minimalisme

« *Je veux flotter* » dit le designer **Shiro Kuramata** et ce désir se retrouve dans son approche et dans le choix de ses matériaux, souvent transparents (grillage métallique, lumière incorporée). Dans le double lit *Laputa*, deux personnes ne s'allongent pas côte à côte mais en se touchant par leurs têtes ou pieds. Au delà de l'esthétique, cet objet questionne les influences du design sur les comportements et les relations humaines : quelles relations se nouent dans un lit, et dans ce lit en particulier ?

RAYMOND PETTIBON

... bande dessinée classique américaine, punk, *Pop Art*, roman noir

Imprégné de la contre-culture punk des années soixante-dix qu'il connut dans sa jeunesse, **Raymond Pettibon** commence par répandre ses travaux à travers les flyers et pochettes d'album. Dans sa pratique, il mélange dessins figuratifs et textes à l'encre noire sur papier, sans liens apparents, ouverts à l'interprétation. Il tire ses sources de la télévision, du film et du roman noir.

« *Je ne tiens pas à être défini tant que ça par rapport aux bandes dessinées ou aux dessins humoristiques. Mon travail est plus narratif. Si l'on prend un dessin humoristique basique : il y a toujours une chute ou une blague à la fin, mes dessins ne sont pas vraiment conçus de cette manière. (...) Il n'y a pas de raison, cependant, qu'on ne puisse pas faire quelque chose avec cette forme.* »

VICTOR BURGIN

... citation, art conceptuel, art et langage

Artiste conceptuel, **Victor Burgin** emprunte de façon récurrente des sujets tirés de l'histoire de l'art ou du cinéma (œuvres de Edward Hopper, Edouard Manet ou Hitchcock) qu'il décompose (dès 1986, via l'ordinateur) en séries analysant les différentes tensions de l'image. *Office at Night*, oeuvre basé sur un tableau du même titre de Hopper, mélange photographies de la scène reconstituée, mises en abyme de détails de la peinture et pictogrammes inventés par l'artiste.

GRAYSON PERRY

... enfance, mémoire, céramique

Grayson Perry développe un univers singulier, qui s'exprime dans ses œuvres par d'innombrables références et détails autobiographiques. Associant art et artisanat, la technique de prédilection de Perry est la poterie à travers la réalisation d'impressionnants vases finement décorés.

« *Une œuvre d'art est une chose réalisée par un artiste. Quelle que soit la forme qu'elle prend, elle communique inévitablement quelque chose au spectateur. Je ne crois pas que l'artiste ait un quelconque "devoir". La communication survient de toute façon, et ce que l'artiste dit au travers de l'œuvre dépend de son talent et de son degré de conscience.* »



Tony Cragg
Forminifera, 1994
Plâtre et acier
225 x 480 x 400 cm
Collection Mudam Luxembourg
Acquisition 1996
Apport FOCUNA

STEVE MC QUEEN

... art vidéo, guerre

Dans *Illuminer*, on voit l'artiste nu, couché sur un lit, il regarde un reportage à la télévision consacré aux troupes britanniques et américaines engagées en Afghanistan dont on entend uniquement le son. Dans ses vidéos, **Steve Mc Queen** joue sur la lenteur, la pénétration de l'image et la surprise. On retrouve les mêmes préoccupations d'une production à l'autre: la chute, la plongée, l'exploration lente d'une situation, un corps, une confrontation, un paysage.

« Ce qui m'intéresse c'est les gens, et comment les gens gèrent les situations et toutes ces choses qui arrivent à cause de la politique, et qui obligent les gens à survivre. Voilà ce qui m'intéresse: la survie dans un environnement politique donné. »

RICHARD DEACON & TONY CRAGG

... Nouvelle Sculpture Anglaise

Manipulateurs de forme, travaillant des matériaux tels que le bois et le métal, le plâtre ou les objets de récupération, **Richard Deacon** et **Tony Cragg** restent fidèle au langage de la Nouvelle Sculpture Anglaise des années quatre-vingt. La notion de sculpture évolue alors par un refus total de la considérer comme une masse inerte et une volonté de la fonder sur l'expérience, expérience de l'espace, expérience de la nature, des matériaux, des objets, des gestes et des lieux.

« Construire des structures, c'est être dans le geste plutôt que dans la matière. Si on creuse ou si on modèle, il y a tout de suite quelque chose de cohérent; une masse. Je fais un travail de "fabrication", au double sens où, en anglais, les "fabricators" sont aussi des menteurs, qui racontent des histoires et font des fictions. » (R.D.)

